

# CHAPEAUX POUR LE PRINTEMPS 1897

† † Agent de gros au Canada des célèbres fabricants suivants † †

D'ANGLETERRE :

**W. WILKINSON & Cie,**  
**HENRY CARTER,**

**GORDON BENNETT & Cie,**  
**JOHN WHITE & Cie,**

QUALITÉ, GENRE et FINI insurpassables

## ◆ Z. PAQUET ◆

7 Place Victoria,  
MONTREAL.

165-171 Rue St-Joseph,  
QUEBEC.

QUÉBEC, VENDREDI, 16 Octobre 1896

— LA —  
**"Semaine Commerciale"**  
8 RUE ST-ANTOINE Téléphone 744.

ABONNEMENT A  
**"LA SEMAINE COMMERCIALE"**  
Par année.....\$3.00  
Pour 6 mois..... 1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.  
Les avis de refus d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.  
Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration

TARIF DES ANNONCES  
1ère insertion..... 10c. la ligne  
Insertions subséquentes..... 8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique de  
**"LA SEMAINE COMMERCIALE"**

ATTENTION ET PROMPTITUDE  
Caractères neufs et variés  
Presses Modernes. . .

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,  
*Exécutés aux meilleures conditions*

Spécialité:  
Papeterie imprimée pour Bûchereries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 233.  
Téléphone 744.

**AUX ABONNES**

Prière de consulter le coupon d'adresse sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Évitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

Nous lisons dans les journaux quotidiens une petite dépêche qui nous donne à penser :

"OTTAWA, 10.—Il appert aux registres des évaluateurs que la population de la capitale est de 51,540. Ottawa occupe donc la quatrième place dans l'ordre numérique des villes du Canada."

En 1891, la population d'Ottawa était de 44,154. Elle a donc augmenté de 7,386 en cinq ans, ce qui est plus que la proportion de la précédente décade. Cette progression remarquable date justement de l'ouverture du tramway électrique, inauguré le 1er juillet 1891.

Il est temps que Québec ait son Électrique ; autrement, Québec serait vite descendu au quatrième rang numérique des villes canadiennes.

x

Le Grand-Tronc et le Pacifique n'ont plus que deux trains par jour entre Montréal et Lévis. Voici, par curiosité, les arrangements en vigueur depuis le 5 de ce mois :

	Départs	Arrivées	Vitesse
Grand Tronc,	De Montr. 8.00a.m.	2.10p.m.	6h.10
	" " 11.00p.m.	7.40a.m.	8h.40
De Lévis	12.40 "	6.50p.m.	6h.10
	7.30 "	7.00a.m.	11h.30
Pacifiq.	De Montr. 8.10a.m.	3.00p.m.	6h.30
	" " 10.30p.m.	6.30 "	8h.00
De Québ.	1.10 "	8.05 "	6h.55
	10.30	6.30a.m.	8h.30

Ainsi, l'été vient à peine de finir que les deux plus grands chemins de fer du pays luttent de lenteur, au rebour du bon sens, à l'intention des gens de Québec. Voilà ce que c'est que d'avoir de simples terminus d'embranchements. Avec un pont, Québec et Lévis seraient des stations de grande ligne, cela vaudrait mieux. Il suffit d'étudier un peu les indicateurs pour s'en convaincre.

Que penser, par exemple, du Grand-Tronc qui nous donne un train de nuit

qui prend près de 12 heures pour se rendre à Montréal ? Ce train de nuit est greffé sur un train de Portland qui passe à Richmond à 3 h. 35 du matin. Le voyageur de Québec est obligé d'attendre près de 4 heures au cœur de la nuit à Richmond. Comme c'est commode !

La vitesse moyenne du Grand-Tronc et du Pacifique est d'un peu plus de 20 milles à l'heure.

Appelle-t-on cela de la concurrence ? Il en serait autrement si Québec était sur un chemin passant, au lieu d'être un simple embranchement. En toute saison, l'hiver comme l'été, les trains lutteraient de vitesse.

—:o:o:—

### CHAPITRE DE PETITES RÉFORMES

Les difformités à redresser ne font pas précisément défaut. On n'a qu'à se retourner pour en découvrir une nouvelle à chaque instant. Nous allons en signaler quelques-unes au fil de la plume.

A-t-on remarqué, par exemple, que les trains d'automne et d'hiver du Pacifique et du Grand-Tronc sont arrangés au désavantage des Québécois ? Autant le service de Montréal à Québec est commode, autant l'inverse l'est peu. On peut partir le soir de Montréal, arriver ici le matin, et coucher chez soi, après avoir eu sept heures à soi pour faire ses affaires. Les départs de Montréal au contraire semblent avoir été arrangés pour faire enlever les Québécois. Il y a un train le soir, et un le matin, de Montréal à Québec. Par le train de nuit, le marchand de Québec arrive à Montréal à peu près à temps pour voir partir le premier train de retour. Il faut attendre au soir avant de pouvoir revenir, et si l'on est incapable de supporter la fatigue de deux nuits consécutives de chemin de fer, il faut coucher à l'hôtel ; on ne peut être de retour